

FINALE DE COUPE...

Ce fut le match d'une mi-temps. Car, par la suite, le jeu perdit de sa valeur et la demi-heure de prolongation fut franchement décevante, bien que l'intérêt de la partie et son caractère impitoyable aient tenu jusqu'au bout les 22.000 spectateurs en haleine.

La première mi-temps nous rappela les plus beaux jours du championnat de France professionnel : nulle comparaison plus élogieuse ne saurait venir à l'esprit. Le public fut tout de suite conquis, et le stade du Red Star, si propice aux grandes ambiances sportives, devint un foyer d'enthousiasme.

Le R. C. Lens, qui se présentait paré de son titre de meilleure équipe du Nord, ne se laissa guère influencer par le handicap d'une rencontre sur terrain adverse ni par la réputation de son valeureux adversaire. Il a failli réussir là même où Fives, la saison dernière, échoua devant Bordeaux. C'est qu'il est resté plus près que le Fives 1941 du football professionnel et de la structure d'équipe

sière de Fougny. Le jeune arrière lensois, qui avait le trac, et aussi, et surtout, une cheville mal remise, crut éviter tout risque en se tirant d'embarras par une passe en arrière à son gardien de but Evin. Il prit, au contraire, le risque extrême, puisque Simonyi, qui était allé de l'avant en prévision de cette passe, reçut dans sa foulée un ballon tout disposé à voler au fond des filets, ce qu'il fit en un instant, pour le plus grand désespoir d'Evin.

Quand survint la mi-temps, personne ne pensait que 40 minutes s'étaient écoulées, tant le match avait été captivant.

Dès la reprise de la partie, Lens, disposant du vent favorable, mit tout en œuvre pour combler son retard. Il déborda le Red Star d'autant plus nettement que Meuris, intérieur droit et capitaine parisien, avait été blessé à la tête de la 20^e minute de jeu, qu'il était diminué à la fois par le coup et par le sang qui traversait le bandeau appliqué sur le front, et que, par voie de conséquence, le



CETTE FOIS, DARUI ne lâchera pas le ballon, en dépit des charges lensoises, et il dégagera en toute sécurité.

adéquate. Les Mineurs ont pour eux la virilité d'action et un cran magnifique ; ils possèdent, ne fut-ce que par le souvenir, l'expérience du jeu de classe ; ils ont une organisation offensive et défensive supérieure à celle du Red Star, qui compte trop sur Simonyi-Aston en avant, Sefelin et Darui en arrière ; ils disposent enfin d'une vitesse d'exécution, d'une hardiesse de touche de balle dont sont privés la plupart des équipes redstariens.

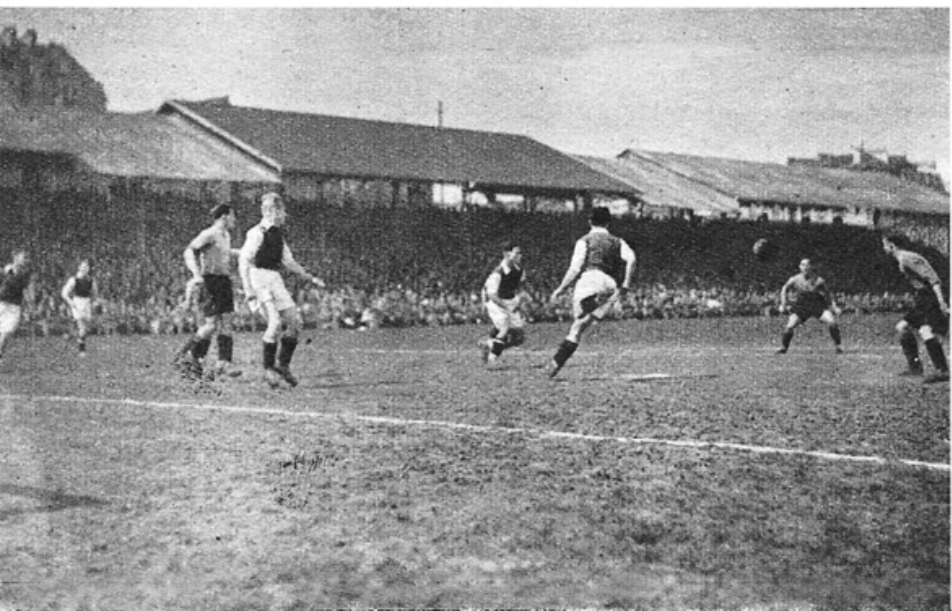
La surprise provoquée chez leurs adversaires par l'utilisation de ces qualités et l'accueil chaleureux de la foule stimulèrent les Lensois, qui persévèrent dans leur effort, obligeant le Red Star à adopter une même cadence de jeu. Les Parisiens, qui avaient le soleil dans les yeux, mais le vent favorable, perdirent ce caractère vieillot qui a failli leur jouer cette saison maints vilains tours. Eux aussi se haussèrent au niveau de l'ancien championnat de France et le débat prit une grande ampleur.

Les deux équipes se neutralisaient. Beaucourt demi centre et capitaine de Lens, tenait sous sa coupe un Simonyi avide de tromper sa surveillance. Aston, marqué insuffisamment par l'arrière gauche Fougny, voyait surgir devant lui un Ourdouillé rabattu, ou un Dabrowski accourant à la rescousse. De l'autre côté, les coups de boutoir de l'avant centre Stanis se heurtaient à la large carrière et à l'opposition judicieuse de Sefelin. Si un but fut marqué à la 30^e minute, ce fut moins par un exploit offensif des Parisiens qu'à la suite d'une faute gros-



ASTON a franchi toutes les lignes, à la manière d'un trois-quarts de rugby. Mais il a oublié le ballon en route.

UN INSTANTANÉ qui donne une représentation de la vitesse du jeu, de la mobilité des joueurs et du marquage. Sefelin, au 1^{er} plan, surveille Stanis ; Sergent et Herrera courent sur Fruleux et Siklo (à dr.),



Le Red Star et Lens sont renvoyés dos à dos : mais les Mineurs ont fait mieux que se défendre dans l'épreuve patronnée par le "Petit Parisien"



DRAME EN CINQ PERSONNAGES : de g. à dr., Evin qui se relève, Simonyi qui vient de marquer, Fougny qui lève les bras de désespoir, Aston qui continue sur sa lancée, Beaucourt atterré. C'est la passe malencontreuse de Fougny qui est cause de tout... Photos "Miroir des Sports"

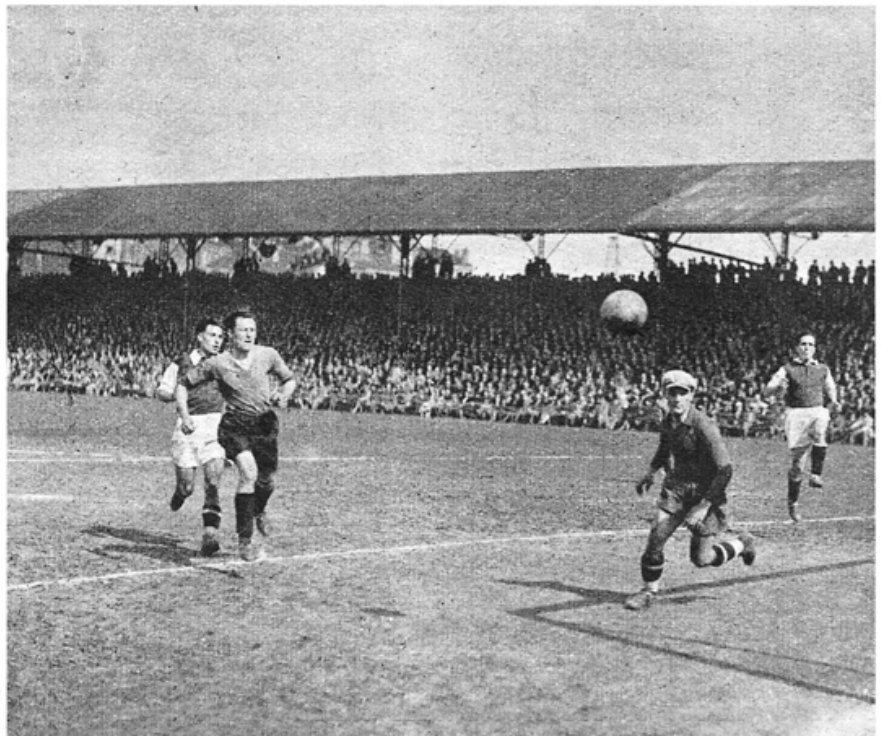
réseau de marquage, dont il était l'un des croisillons essentiels, se desserrait petit à petit.

Aussi n'est-il pas étonnant que Lens ait égalisé à la 45^e minute, en force, l'ailler droit François, épaulé par trois de ses partenaires, ayant projeté de la poitrine le ballon en dedans de la ligne de but.

Comment se fait-il que quatre Lensois se soient trouvés réunis pour mener un assaut si massif, si tempétueux même, du but parisien ? Vous devinez que l'action totale des Mineurs avait été rendue possible par un coup de pied de coin. Ce coup de pied fut donné, à la manière de Simonyi, par Siklo, qui est d'origine hongroise, lui aussi. Le shot fut tiré avec un certain gauchissement, toujours dans le style de Simonyi, le ballon décrivant une courbe pour se présenter devant le but sous un angle bien ouvert. Vous voyez que le coup de pied de coin est bien une spécialité hongroise, comme le goulash et les orchestres de tziganes.

Les deux équipes se trouvaient à égalité. Alors prit fin le jeu de classe pour céder la place à un football ardent certes, dur, heurté,

DARUI, ET AUSSI HERRERA, voient avec soulagement le ballon passer à côté de leur but, durant la prolongation. De g. à dr., Sergent, Fruleux, Herrera, qui saute, comme pour aider le ballon à sauter, lui aussi, hors du but.



LA POIGNÉE DE MAIN entre les deux capitaines, deux anciens de l'O. L., Meuris (à g.) et Beaucourt.



DRAME EN DIX PERSONNAGES : de g. à dr., l'arbitre M. Bowley ; François, qui va marquer le but pour Lens ; Herrera, Darui, qui lâche le ballon sous la poussée de Fruleux, Braun, Beaucourt, Vandevelde, Sefelin, Stanis. Les quatre Lensois seront bientôt à pied d'œuvre.

fourmillant d'erreurs, et de valeur sans cesse décroissante. C'est que, si le public avait crié à une soudaine résurrection du football français 1939, les équipiers se l'étaient imaginé eux aussi, et ils jouèrent à une cadence qu'ils ne pouvaient tenir. Ils en étaient incapables pour toutes les raisons que vous savez : professionnalisme en voie d'extinction, matches de 80 minutes, championnat régional ou interrégional sans confrontations constantes d'équipes de classe, atténuation et parfois même suppression des rigueurs de l'entraînement, abandon progressif de la spécialisation, baisse du niveau national et international.

Heureusement, M. Pascot, nouveau Commissaire aux Sports, entend rompre, à ce sujet, avec les erreurs de son prédécesseur, et nous ne saurions mieux le prouver qu'en citant un passage du discours prononcé dimanche à Perpignan et dans lequel le colonel Pascot a défini son programme :

Si je crois devoir maintenir dans certains sports le principe du professionnalisme, j'entends en réviser complètement la forme.

Le professionnalisme en sport ne doit plu

SUPRÊME ASSAULT du but lensois, vers la fin de la prolongation. Le gardien Evin saute au-dessus d'amis et d'adversaires pour repousser le ballon ; quatre de ses partenaires font front devant la ligne de but.



... Z. O. CONTRE Z. I.

être chez nous malade honteuse. Au cours d'une récente mission, j'ai apprécié l'estime dans laquelle est tenu le joueur professionnel espagnol : c'est, un peu, cet esprit que je voudrais voir s'établir en France. Au joueur, à l'athlète professionnel, je donnerai un statut qui suive sa carrière, prévoie son avenir, sauvegarde sa valeur sociale. J'envisagerais volontiers, par exemple, qu'un professionnel soit, en semaine, utilisé par les fédérations comme moniteur de club, comme entraîneur d'une circonscription donnée.

Ce qu'en aucun cas je ne saurais tolérer, c'est la mainmise de la société sportive sur l'individu ; c'est le troc de joueurs professionnels ; ce sont les odieux transferts qui faisaient des dirigeants de véritables négriers. L'athlète est, l'athlète demeure un homme libre. Le professionnalisme ne se conçoit que dirigé, limité, contrôlé.

Donc la chute de potentiel fut considérable. Si la ligne de demis lensoise, Lewandowski-Beaucourt-Dabrowski, régna en maîtresse

même éloge. Beaucourt fut le donjon de la défense. Tout le jeu aérien semblait s'abattre sur lui. Ses deux partenaires abattirent un labeur énorme. Lewandowski fut plus en vue, mais Dabrowski boucha toutes les brèches ; il couvrit infatigablement une grande partie du terrain, et c'est à lui que Fougny doit de n'avoir pas connu une seconde mésaventure.

La ligne d'avants lensoise baissa de pied en seconde mi-temps, surtout Stanis et Siklo, qui en avaient été les héros jusqu'au but d'égalisation. Siklo, outre un tir initial sur la barre, mit, par ses feintes et ses déplacements, le pauvre Herrera hors de position. L'arrière du Red Star ne savait parfois plus où courir...

Stanis, habile à profiter du jeu en profondeur de ses partenaires, joua durant 40 minutes en véritable centre moderne. Il fallut toute l'expérience, l'habileté de placement, le jeu avisé de Sefelin pour lui barrer l'accès du but.

L'ailler droit François fut le moins brillant des attaquants lensois. Ce qui ne l'empêcha pas de marquer le but capital d'égalisation.

Les deux intérieurs, Fruleux et Ourdouillé, prièrent une méthode très contrastée. Fruleux joua en avant centre supplémentaire, Ourdouillé en demi, voire en arrière de renfort. Ils fléchirent l'un et l'autre en fin de match, non sans avoir, dans l'ensemble, bien mérité de leur club, le premier par son perçant, le second par son jeu de soutien. Au Red Star, il y a des éclopés. Meuris ne sera pas éloigné du match de Colombes par sa déchirure au cul chevelu. Le sang qui ruisselait faisait beaucoup d'effet sur les spectatrices impressionnables ; mais la blessure était, dès dimanche soir, en voie de cicatrisation. En revanche, Sefelin et surtout Reussler sont très incertains : le demi centre et l'arrière passeront, dès aujourd'hui lundi, à la radiographie, Sefelin pour la cheville, Reussler pour le bassin. Donc il est vraisemblable qu'ils ne seront disponibles ni l'un ni l'autre, dimanche prochain.

L'équipe du Red Star, sinon démembrée, tout au moins diminuée, aura beaucoup de mal à résister aux Lensois. Nous vous le disions au début de cet article, elle compte trop, et presque exclusivement sur Simonyi et Aston. Simonyi, durement marqué, a ralenti son action en seconde mi-temps, et son moral était si ébranlé qu'il a manqué des buts faciles.

Comme les équipes dans leur ensemble, Simonyi n'a duré qu'une mi-temps. Aston n'a pas duré, lui. Ou du moins, s'il a duré, ce fut comme un feu de paille. A part quelques actions spasmodiques, Aston n'a rien réussi, et ses abandons de poste, destinés à tromper les adversaires, n'ont abusé que lui. Décidément, Aston n'est pas à l'aise, en cette fin de saison, devant des joueurs décidés et qui ne s'en laissent pas conter.

Vandevelde fournit un gros labeur, pas toujours dans le meilleur esprit du jeu, et c'est dommage, car le Nordiste est doué. Braun, qui devint demi centre après l'exil de Sefelin à l'aile droite, s'accommode mieux de cette place que du jeu de demi aile, même d'attaque. Sergent a le courage et le mérite d'un remplaçant, sans plus. Thévenot n'a pas besoin de l'éternité de Mallarmé pour être changé en lui-même. De la bonne volonté, il en a à revendre ; c'est le démarrage qui lui manque.

Comment s'achèvera la seconde confrontation entre le Red Star et Lens ? Ma conclusion se dégage des commentaires et considérations qui précèdent. Lens se présentera à Colombes beaucoup mieux armé pour la victoire qu'à Saint-Ouen.

GABRIEL HANOT.

Red Star : Darui ; Herrera, Roessler ; Sergent, Sefelin, Braun ; Aston, Meuris ; Lewandowski, Beaucourt, Dabrowski.

R. C. Lens : Evin ; Marek Fougny ; Lewandowski, Beaucourt, Dabrowski ; A. François, Fruleux, Stanis, Ourdouillé, Siklo.

MATCH INTERNATIONAL

Budapest : Allemagne bat Hongrie... 5-3 (mi-temps : Hongrie, 3 ; Allemagne, 1.)

LA FOULE, APRÈS LA PARTIE, se donne de l'air en pénétrant sur le terrain. Il est vrai qu'elle avait été tellement serrée pendant les 110 minutes du match !

